



FOIRE AUX QUESTIONS :

‘L’Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit’ (Jn 14, 26).

En quoi cela consiste-t-il ? [1^{ère} partie]

JESUS fait une affirmation qui nous donne de l’espérance et en même temps qui nous fait réfléchir. Il dit aux disciples : ‘L’Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, *vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit*’ (Jn 14, 26). On est frappé par ce ‘toute chose’ et ce ‘tout’ ; et nous nous demandons : dans quel sens l’Esprit donne-t-il cette compréhension nouvelle et complète à ceux qui le reçoivent ? Ce n’est pas une question de quantité ni une question académique : Dieu ne veut pas faire de nous des encyclopédies ou des savants. Non. C’est une question de qualité, de perspective, de flair. **L’Esprit nous fait tout voir d’une manière nouvelle, selon le regard de JESUS.** Je l’exprimerais ainsi : **dans le grand cheminement de la vie, il nous enseigne par où commencer, quels chemins emprunter et comment marcher.**

Premièrement : *par où commencer.* En effet, l’Esprit nous montre le point de départ de la vie spirituelle. Quel est-il ? JESUS en parle dans le premier verset d’aujourd’hui, où il dit : ‘Si vous m’aimez, vous garderez mes commandements’. **Si vous m’aimez, vous garderez : c’est la logique de l’Esprit.** On pense souvent l’inverse : si nous gardons, nous aimons. Nous sommes habitués à penser que l’amour découle essentiellement de notre observance, de nos compétences, de notre religiosité. Au lieu de cela, **l’Esprit nous rappelle que, sans amour à la base, tout le reste est vain.** Et que cet amour ne naît pas tant de nos capacités, cet amour est son don. Il nous enseigne à aimer, et nous devons demander ce don. **C’est l’Esprit d’amour qui met de l’amour en nous,** c’est lui qui nous fait nous sentir aimés et qui nous apprend à aimer. Il est le ‘moteur’ de notre vie spirituelle. C’est lui qui fait tout bouger en nous. Mais si nous ne commençons pas *par* l’Esprit ou *avec* l’Esprit ou *à travers* l’Esprit, on ne peut pas se mettre en route.

Lui-même nous le rappelle, car *il est la mémoire de Dieu,* Celui qui nous rappelle toutes les paroles de JESUS. Et **l’Esprit Saint est une mémoire active, qui allume et ravive l’affection de Dieu dans le cœur.** Nous avons fait l’expérience de sa présence dans le pardon des péchés, lorsque nous avons été remplis de sa paix, de sa liberté, de sa consolation. Il est essentiel de nourrir cette mémoire spirituelle. Nous nous souvenons toujours de ce qui ne va pas : résonne souvent en nous cette voix qui nous rappelle les échecs et les insuffisances, qui nous dit : ‘Regarde, encore une chute, encore une déception, tu n’y arriveras jamais, tu n’en es pas capable’. C’est un refrain mauvais et méchant. L’Esprit Saint, en revanche, en rappelle tout autrement : ‘Tu es tombé ? Mais, tu es fils. Tu es tombée ? Tu es fille de Dieu, tu es une créature unique, choisie, précieuse ; tu es tombé, mais tu es toujours aimé : même si tu as perdu confiance en toi, Dieu te fait confiance !’. C’est la mémoire de l’Esprit, ce que l’Esprit nous rappelle continuellement : Dieu se souvient de toi. Tu perdras la mémoire de Dieu, mais Dieu ne t’oublie pas : il se souvient continuellement de toi.

Mais tu pourrais objecter : ce sont de belles paroles, mais j’ai beaucoup de problèmes, de blessures et de soucis qui ne se résolvent pas avec des consolations faciles ! Eh bien, c’est là justement que l’Esprit demande à pouvoir entrer. Parce que **Lui, le Consolateur, il est un esprit de guérison, il est Esprit de résurrection et il peut transformer ces blessures qui te brûlent à l’intérieur. Il nous apprend à ne pas effacer les souvenirs des personnes et des situations qui nous ont fait du mal, mais à les habiter de sa présence.** Il a fait de même

avec les Apôtres et avec leurs échecs. Ils avaient abandonné JESUS avant la Passion, Pierre l'avait renié, Paul avait persécuté les chrétiens : que d'erreurs, que de sentiments de culpabilité ! Et nous, nous pensons à nos erreurs : que d'erreurs, que de sentiments de culpabilité ! Seuls, il n'y avait pas d'issue. Seuls, non ; avec le Consolateur oui. Parce que l'Esprit guérit les souvenirs : il guérit les souvenirs. Comment ? En remettant ce qui compte en tête de liste : le souvenir de l'amour de Dieu, son regard sur nous. Ainsi *met-il de l'ordre dans la vie* : il nous apprend à nous accueillir, il nous apprend à nous pardonner. Il n'est pas facile de se pardonner : l'Esprit nous enseigne cette route, il nous enseigne à nous réconcilier avec le passé, à recommencer.

(à suivre)

Pape François
(Homélie, 5 juin 2022)